

L'UTILISATION DES TIC COMME FACTEUR DYNAMISANT DE LA RÉFLEXION PÉDAGOGIQUE DES ENSEIGNANTS ?

Bruno DE LIEVRE

**Unité de Technologie de l'Éducation
UMH**

A l'heure actuelle, les réflexions sur l'usage pertinent des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans le contexte scolaire sont multiples et abondantes. Tant les enseignants que les étudiants ou les parents sans oublier les responsables politiques posent des questions ou donnent leur sentiment concernant l'usage adéquat des TIC, les effets des technologies, leur modalité d'insertion ainsi que sur bien d'autres points encore. Nous pensons que, pour que les TIC s'insèrent de façon pertinente et harmonieuse dans le secteur de l'éducation et de la formation, la réflexion la plus importante qui doit s'opérer n'est pas tant d'ordre technique mais bien plus d'ordre pédagogique.

Concernant les modifications observées dans les pratiques pédagogiques des enseignants qui utilisent les TIC, des résultats de recherches antérieures nous semblent importants à mettre en exergue. Dans leur revue documentaire intitulée « L'apport des NTIC à l'apprentissage des élèves du primaire et du secondaire », Grégoire, Bracewell & Laferrière (1996) soulignent que les enseignants jouent un rôle essentiel concernant la qualité des apprentissages médiatisés par les TIC. Ils observent que les enseignants revoient leur conception de l'enseignement et de l'apprentissage lorsqu'ils y intègrent les TIC parce qu'ils s'investissent dans une approche pédagogique exigeant de leur part une transformation de leur rôle d'enseignant. Un des effets mis en évidence est notamment le fait qu'ils bénéficient de plus de temps pour soutenir les élèves. Depover & Strebelle (1997), lorsqu'ils analysent le processus d'intégration des TIC dans le contexte éducatif, relèvent également l'importance que les enseignants doivent accorder aux aspects méthodologiques de leur projet qui, s'ils font défaut, sont susceptibles de mettre en péril l'ensemble du processus d'intégration. Karsenti, Savoie-Zajc & Larose (2001) vont dans le même sens en indiquant aussi que, parmi les paramètres qui favorisent une attitude positive des enseignants, se trouvent les stratégies pédagogiques qu'ils privilégient. L'analyse qu'ils ont réalisée auprès de 327 futurs enseignants révèle que des modifications s'opèrent dans le sens d'une plus grande motivation à apprendre avec les TIC, d'une attitude plus favorable à l'intégration des TIC dans l'enseignement et de pratiques pédagogiques qui se modifient dans l'enceinte même des salles de classe.

A partir d'expériences auxquelles l'Université de Mons-Hainaut a pu contribuer nous voudrions apporter des éléments de réponses à deux questions : la première concernant la pertinence d'une formation des enseignants à l'usage des nouvelles technologies en utilisant les nouvelles technologies et la seconde se focalisant sur les effets, avantages et contraintes, liés à cette modalité de formation des enseignants aux nouvelles technologies par les nouvelles technologies.

Les réflexions à ce sujet seront basées sur des données recueillies à l'occasion de deux expériences de formation des enseignants à l'utilisation des TIC. L'une, dans le cadre du projet Learn-Nett, impliquant majoritairement les Universités de la Communauté française de Belgique plus des collègues suisses, anglais et espagnols. L'autre, dans le cadre de la formation UTICEF,

subventionnée par l'Agence Universitaire de la Francophonie, auquel nous collaborons avec des collègues français de l'Université Louis Pasteur de Strasbourg et suisses du TECFA à l'Université de Genève. Plus précisément, le projet Learn-Nett a pour objectif, dans le cadre d'un cours, d'initier les enseignants au travail collaboratif à distance en leur proposant de mener un projet relatif à l'usage des nouvelles technologies en les utilisant. Ce qui leur permet dans un second temps d'apporter un regard critique et réflexif sur les avantages, inconvénients ainsi que sur les difficultés rencontrées au cours de leur projet. La formation UTICEF, quant à elle, a pour objectif, non plus dans le cadre d'un seul cours mais bien dans le cadre d'une formation complète composée de 18 cours, de former intégralement à distance des gestionnaires de projet susceptibles d'être des référents pour une intégration des TIC dans les institutions de formation de leur pays respectif.

Les données recueillies via nos observations et des questionnaires nous ont permis de mettre en évidence la pertinence d'une formation des enseignants aux nouvelles technologies par les nouvelles technologies. En effet, les enseignants ont manifesté explicitement que les bénéfices relatifs à ces cours étaient plus de l'ordre de l'acquisition de compétences pédagogiques destinées à intégrer les nouvelles technologies à leurs pratiques que de l'ordre d'une meilleure maîtrise de leur part des outils technologiques. Toutefois, si la pertinence de la démarche d'appropriation des nouvelles technologies dans un contexte pédagogique par l'usage semble bien affirmée, des difficultés ont été mises en évidence aux côtés des bénéfices révélés par ailleurs. Voici quelques exemples de réponse apportées à ces difficultés :

- 1- Pour que la formation des enseignants se révèle positive, il s'est avéré nécessaire d'assurer un encadrement intense de la formation. Le tutorat est un élément crucial dans un processus de formation par les nouvelles technologies. Les tuteurs doivent donc bénéficier d'une formation adéquate et de qualité. Lorsqu'un cours est mis à disposition à distance, sa conception est terminée avant qu'il ne soit délivré au public auquel il se destine. C'est au moment où le concepteur a habituellement terminé son travail que débute la prise en charge par le tuteur. En effet, la mise en œuvre du cours demande un encadrement qui permette aux étudiants de le suivre jusqu'à son terme. Le tutorat est donc un facteur important pour la réussite des étudiants qui réclame que nous le considérons avec sérieux, rigueur et professionnalisme. Ce qui signifie qu'il faut prévoir une formation des tuteurs ainsi que définir précisément quelles seront les modalités de tutorat nécessaires en termes de temps, de ressources matérielles et humaines, de types d'intervention et d'outils pour le mettre en œuvre.
- 2- Pour que la formation se déroule selon les attentes des responsables de la formation, il est essentiel de procurer une structuration forte au contexte d'apprentissage. La structure peut être fournie soit par un scénario pédagogique très prégnant comme c'est le cas dans la formation UTICEF, soit par un tutorat dynamique, très réactif à toutes les actions des enseignants, comme c'est le cas dans le projet Learn-Nett. Pour ce cours, le tuteur, qui gère un groupe de 4 à 5 personnes, doit être particulièrement attentif aux demandes explicites de chacun mais aussi à tous les signes qui témoignent de difficultés rencontrées par le groupe comme l'absence de contacts réguliers, le silence prolongé d'un des membres, des activités qui ne progressent pas,... C'est par sa réaction rapide aux demandes exprimées par les enseignants ou aux besoins qu'il perçoit que le tuteur assurera un encadrement efficace de son groupe. Dans cet exemple le tuteur n'intervient pas à des moments définis par avance mais plus en fonction des circonstances alors que dans le programme UTICEF l'intervention du tuteur est structurée différemment par le scénario pédagogique mis en place. Dans le cadre de l'activité où l'enseignant doit compléter individuellement un glossaire puis réaliser une carte conceptuelle commune en collaboration avec les autres membres de son groupe, le

tuteur intervient de manière différente en fonction de l'évolution du travail. Il informe le groupe des objectifs à atteindre et du planning à respecter en début de tâche, il répond aux questions individuelles en cours d'activité, il corrige les travaux individuels et fournit des explications personnalisées suite à ces travaux, il assiste les enseignants dans le processus de collaboration, etc... Chacune des interventions du tuteur ainsi que ses modalités sont dans ce cas précisées par le scénario pédagogique envisagé.

- 3- Pour que des problèmes puissent être résolus de façon rapide et efficace, nous avons constaté que la conversation en direct dans les salons de discussion avait une importance non-négligeable. Cependant cette modalité, parce qu'elle est coûteuse en termes d'investissement temporel pour l'enseignant ou le tuteur, doit prendre place à des moments-clés du processus d'apprentissage. Un des moments qui semble justifier la discussion synchrone se situe au début de l'activité d'apprentissage où de nombreuses questions relatives à l'organisation et aux objectifs sont posées et demandent des réponses claires, précises et rapides. De plus, le contact qui a lieu à ce moment-là du processus est important pour donner à tous un sentiment d'appartenance sociale au groupe, élément essentiel s'il en est pour maintenir la motivation et favoriser la persistance dans un environnement d'apprentissage à distance (Bourdages & Delmotte, 2001). La communication qui s'effectue en direct est également un moyen privilégié pour s'assurer que tous partagent bien la même compréhension des choses. Par exemple, lors de la conception de la carte conceptuelle commune, il est important de partir d'un document écrit réalisé par l'un ou l'autre et ensuite d'en discuter le sens que chacun lui attribue pour en arriver à une production unique qui recueille l'adhésion de tous. La discussion en direct semble être un moyen qui permette une compréhension plus fine, mieux ajustée de l'opinion de chacun.

Au vu de ces informations, il apparaît que les bénéfices ou que les réponses aux difficultés rencontrées sont plus à considérer comme des réflexions sur l'usage pédagogique des nouvelles technologies que sur leur maîtrise du point de vue technique. Il nous paraît donc essentiel que la formation des enseignants se focalise sur cette dimension pédagogique comme cela semble être envisagé dans le cadre de la réforme des programmes des Hautes-Ecoles. Nous voudrions compléter cette réflexion en disant que nous estimons que l'intégration des technologies dans les pratiques éducatives pourrait être une occasion pour les enseignants d'étendre leur réflexion pédagogique au-delà de celle relative à l'usage des technologies et de se pencher sur des problématiques relatives à leur rôle dans la classe, aux modèles pédagogiques auxquels ils se réfèrent, à la problématique de l'évaluation,... Bref à se (re)poser des questions fondamentales du point de vue pédagogique.

- Bourdages, L. & Delmotte, C. (2001). *La persistance aux études universitaires à distance*. Journal of Distance Education/Revue de l'enseignement à distance. Vol 16, 2. 11 p.
- Depover, C. & Strebelle, A. (1997). *Un modèle et une stratégie d'intervention en matière d'intégration des TIC dans le processus éducatif* in POCHON, L.-O. & BLANCHET, A. (Eds), *L'ordinateur à l'école : de l'introduction à l'intégration*. IRDP : Lausanne. p. 73-98.
- Grégoire, R., Bracewell, R. & Laferrière, T. (1996). *The Contribution of New Technologies to Learning and Teaching in Elementary and Secondary Schools*. Available online: <http://www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/impactnt.html>. Accessed May 26, 1998.
- Karsenti T., Savoie-Zajc, L. & Larose, F. (2001). *Les futurs enseignants confrontés aux TIC : changements dans l'attitude, la motivation et les pratiques pédagogiques*. Revue de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), vol XXIX, n°1, 24 p.